Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 6

Rubrik: Les années folles : 1918 l'année de tous les espoirs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1918

L'année de tous les espoirs

georges gygax LES ANNÉES FOLLES

Encore dix mois de massacres et Guillaume II, empereur d'Allemagne, devra renoncer à ses rêves fous d'hégémonie. La guerre aura tué 9 millions de soldats, sans oublier 6 millions de morts par maladie. Elle aura coûté 1812 milliards de francs-or.

L'empereur s'ennuie

Guillaume II se considérait comme un monarque de droit divin. Aux recrues militaires, il disait: «Vous êtes mes soldats; vous vous êtes donnés à moi corps et âme. Il n'y a pour vous qu'un ennemi, c'est mon ennemi. En ce temps d'intrigues socialistes, il peut arriver que je vous ordonne de tirer sur vos frères et vos parents. Dieu vous en préserve. Mais, en ce cas, vous devez obéir sans murmurer.» A la cour, Guillaume s'ennuie aux côtés de l'impératrice qui brode. Il aime les fêtes fastueuses: «Ce que cela coûte m'est indifférent.» Il est un excellent barman et sait imiter les cri des animaux. Son idéal? Etonner le monde, le monde entier. Il entre à Jérusalem, un casque d'or sur la tête, et au Vatican, escorté de 200 luxueuses limousines. Il possède 50 uniformes. Il aime à dire: «Je n'ai pas besoin d'état-major, c'est moi qui fais tout.» Il s'arroge les titres les plus ronflants, celui notamment d'amiral de l'Atlantique.

Derniers soubresauts

La guerre est cruelle, impitoyable, mais les jeux sont faits. En 1918, les Allemands ont réussi à créer des poches importantes sur le front français. Mais face aux Alliés, ils cèdent du terrain. Et voici que Foch devient commandant en chef de toutes les forces alliées en France et en Italie. La chute des agresseurs s'annonce. En

janvier déjà, le président Wilson a présenté au Congrès son fameux plan de paix en 14 points. La Russie est devenue la République socialiste fédérative soviétique. Le 17 juillet le Tsar et sa famille sont massacrés à Iékaterinenbourg. Un nouveau monde naît à l'Est. L'armée allemande se démène: son aviation bombarde Paris et Londres, et la Grosse Bertha entre en transes. Le traité de paix de Brest-Litovsk signé par l'Union soviétique et les puissances centrales fera long feu. Après plusieurs secousses dans les Flandres et sur la Marne, les revers allemands s'accumulent et entraînent la démission de Ludendorff, commandant suprême avec Hindenburg. En Lorraine, les Américains joignent leurs forces à celles des Français. Tout se précipite. Le 3 octobre, le chancelier Max de Bade envoie une note de paix à Wilson. De son côté, l'état-major autrichien exige la conclusion d'un armistice immédiat et, le 26 octobre, le gouverne-



Le Kaiser Guillaume II s'ennuyait à la cour...

ment allemand accepte les conditions Wilson. Deux jours plus tard la République tchèque est proclamée. En novembre enfin, des troubles à tendances communistes éclatent en Allemagne, provoquant la chute des monarchies et l'abdication de Guillaume II. La Yougoslavie voit enfin le jour. De son côté, la Pologne se reconstitue à la suite de l'effondrement de la Russie, de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, mais à l'abri de frontières incertaines.



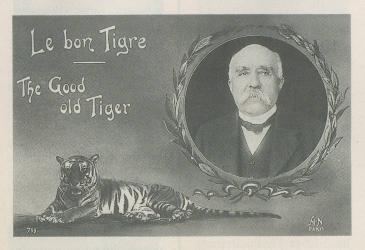


CAISSE D'ÉPARGNE ET DE PRÉVOYANCE DE LAUSANNE

1, GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 4° étage Tél. (021) 23 55 96

TAUX D'INTÉRÊTS

Livret nominatif	5,25%
Livret au porteur	5,25%
Livret 3 ^e âge	5,50%
Livret de placement	5,50%



Clemenceau, le «Père la Victoire». Documents extraits de la collection de J.P. Cuendet, St-Prex.

Conférence de la paix de Versailles subira le contrecoup de tous ces bouleversements en Europe centrale. Elle devra être retardée et aura lieu en 1919 après une prolongation de l'armistice.

Chez les Allemands, ça craque partout. A Munich, Kurt Eisner proclame la République de Bavière. Quelques jours plus tôt, des mutineries ont éclaté au sein des équipages de la flotte allemande à Kiel. Le 3 novembre, l'Autriche-Hongrie capi-

tule et Charles I^{er} abdique. A Berlin, le socialiste Ebert devient chancelier. La République est proclamée le 9 novembre. De leur côté, les Soviétiques annulent le traité de Brest-Litovsk.

La longue nuit prend fin

En France et chez les Alliés on exulte: le cauchemar a pris fin. Le 11 novembre, l'armistice est signé à Rethondes. Paris ac-



Foch, maréchal de France, commandant des forces alliées.

cueille triomphalement Albert I^{er} de Belgique; une semaine plus tard, c'est le président Wilson qui est acclamé en France. Les troupes françaises sont entrées à Metz et Strasbourg. Pour l'Europe occidentale, le temps de l'horreur est révolu. L'avenir est à construire, et ce ne sera pas une mince affaire.

Le 25 mars, Claude Debussy a quitté ce monde à 56 ans. On a dit de l'auteur de «Pelléas et Mélisande» et de tant d'autres œuvres admirables qu'il a renouvelé le langage musical par son récitatif et ses recherches harmoniques. Guillaume Apollinaire est emporté par la grippe espagnole le 11 novembre, jour de l'armistice. Grièvement blessé à Verdun, il dut être trépané. Chantre de toutes les avant-gardes artistiques, ce géant de la poésie est considéré comme le précurseur du surréalisme. Edmond Rostand, enfin, poète national de la France», meurt le 3 décembre, quelques jours après Rethondes. Il eut à peine le temps de voir les ténèbres se dissiper, lui qui avait écrit dans «Chantecler» que c'est la nuit qu'il est beau de croire en la lumière». Pendant la guerre, il resta à son poste de «guetteur de gloire et de réconfort». Il disait: «chanter est ma façon de me battre et de croire...»

G.G

CHEZ MILOU METRO SORTIE MONRIOND

BOUCHERIE-EPICERIE-TRAITEUR

Viande et légumes 1^{er} choix Aliments chiens et chats crus nobles

Menus tous les jours à l'emporter Prêts à 11 h 30 Service à domicile Tél. un jour avant

AV. DAPPLES 24, 1006 LAUSANNE TÉL. 26 11 77

«Soerensen»

Etablissement médico-social

Fait partie de la C.V.H. Médecin à disposition de l'établissement. Personnel diplômé. Placements de types C et D. Etablissement ouvert de 31 lits. Veilleuses.

Direction: Chr. Boder – 1188 Gimel Tél. 021/828 32 20